

Atelier HARPAS sur la stigmatisation des personnes vivant avec le VIH/sida

Rabat, le 24 février.

Le programme régional arabe du PNUD (HARPAS) en partenariat avec la Représentation du PNUD au Maroc organise durant quatre jours à Rabat une importante réunion de réflexion sous le thème « Leadership axé sur les Résultats pour la réduction de la stigmatisation et discrimination des Personnes Vivantes avec le VIH (PPVIH) et les populations clé les plus à risque de nouvelles infections ».

L'atelier, dont le lancement a eu lieu aujourd'hui, a réuni notamment représentants du Ministère de la Santé, leaders religieux ainsi que les représentants des nombreuses associations opérant sur la thématique de la prévention contre le virus dans le royaume.

Cette journée d'ouverture, présidée par M. Ahmed Abaddi, Secrétaire Général de la Rabita Mohammedia des Oulémas, M. Mohamed Belekbir, Secrétaire Général de la Ligue Marocaine de lutte contre les MST (Maladies Sexuellement Transmissibles), Mme Khadija Moalla Directrice Régionale du HARPAS ainsi que Mme Renu Chahil Graaf Responsable de l'agence ONUSIDA pour la région MENA, a été l'occasion de revenir sur la situation épidémiologique qui prévaut au Maroc ainsi que les différentes mesures prises pour atténuer la propension de ce virus au travers notamment de la présentation du Plan Stratégique National de lutte contre le Sida 2007-2011, mis en place par le Ministère de la Santé avec l'appui de ses partenaires gouvernementaux et ceux de la société civile.



Lors de son allocution, Mme Moalla est revenue sur l'importance de « *construire dans nos pays arabes un dialogue dans chaque société, où chacun d'entre nous commencera à considérer si les mesures prises, ne serait ce qu'à un niveau personnel, sont en adéquation avec la volonté de comprendre ce que signifie 'vivre avec le sida' »*.

L'organisation de travaux de groupes sur les concepts de stigmatisation et de discrimination a permis à l'assistance de mieux mesurer la nécessité de réduire de manière ciblée et multisectorielle la situation de désocialisation dont souffrent les personnes séropositives.

La présence d'autorités religieuses nationales, mais aussi d'artistes reconnus et sensibles à la cause de la lutte contre le VIH/sida, a conféré au débat un caractère résolument sociétal exprimant ainsi une réelle volonté de faire tomber un tabou et de mener ensemble une collaboration efficace pour un travail en profondeur contre toutes les formes d'exclusion dont souffrent actuellement les personnes vivantes avec le virus.

